

[Text]

**Mrs. Killens:** Yes.

**Mr. Andre:** Let me first say that we are talking about provincial governments. I will not read the quote, but I refer you to *Hansard* of the Quebec National Assembly on—

**Mrs. Killens:** We know that.

**Mr. Andre:** Oh, you know that.

**Mrs. Killens:** There are 10 provinces and 2 territories in our country.

**Mr. Andre:**—December 11th. I just thought it is worth remembering that the National Assembly unanimously, under two different governments, has passed a resolution advocating precisely what we are doing. Since you made the comment, I thought I would reciprocate.

Transfer pricing is a problem that affects all kinds of industries. It is not exclusive to drugs. It is, in fact, every manufacturer's concern. It is a problem that the Department of National Revenue deals with on an ongoing basis. There is no particular reason to isolate pharmaceuticals as being a special problem. In fact, it is a problem that exists all over.

But you are right, the solution to the problem of policing the transfer pricing, in terms of taxing, is to do everything in Canada. It is exactly the opposite of enhanced trade. What you do is build barricades and do everything in Canada. We get away from the Auto Pact, we get away from everything and try to be self-sufficient. Then you do not run into transfer-pricing problems. Of course, our standard of living goes down by a substantial amount, not to mention the employment and so on. But that is a solution.

You mentioned Mr. Stetler. The first time I had ever heard Mr. Stetler's name was when I saw that television program. He had a very subtle way of exerting the pressure on me, because he never even made me aware of his name. I had never seen him before, so I am not sure how he exerted that pressure.

**The Chairman:** Madam Killens.

**Mrs. Killens:** He has maybe—

**Mr. Andre:** Nor are my officials, I might add.

**Mrs. Killens:** Right. Maybe he used Moores and Doucet. I think that is the way he got it.

My next question is with respect to the drug price review board. Does the drug price review board have the statutory power to subpoena information and conduct investigations outside of Canada?

**Mr. Andre:** I am informed that it does not.

**Mr. Cappe:** Mr. Chairman, the board has the ability to look at information—in fact, it can oblige the companies in Canada to provide information that is within its knowledge and control. So it could be within Canada or it could be outside. If it is within the knowledge and control of the Canadian entity, it can be subpoenaed and forced to present its information.

[Translation]

**Mme Killens:** Oui.

**M. Andre:** Il faut dire, d'abord, que nous parlerons des gouvernements provinciaux. Je ne vais pas lire la citation, je vous renvoie au *Hansard* de l'Assemblée nationale du Québec...

**Mme Killens:** Nous savons cela.

**M. Andre:** Oh, vous le savez.

**Mme Killens:** Il y a dix provinces et deux territoires dans notre pays.

**M. Andre:** ... du 11 décembre. N'oublions pas que l'Assemblée nationale, à l'unanimité, sous deux gouvernements différents, a adopté une résolution demandant précisément ce que nous faisons ici. Puisque vous avez soulevé la question, je vous renvoie la balle.

Les prix de transfert ne sont pas une exclusivité de l'industrie pharmaceutique. C'est une pratique qui intéresse tous les fabricants. Et contre laquelle le ministère du Revenu national lutte en permanence. Il n'y a pas lieu d'y voir une exclusivité de l'industrie pharmaceutique, c'est un problème qui se rencontre partout.

Mais vous avez raison, la solution à ce problème, du point de vue de l'impôt, serait de tout faire au Canada. C'est exactement le contraire de la libéralisation des échanges. Il suffirait de se barricader et de tout faire au Canada, renoncer au Pacte automobile, renoncer à tous les échanges et vivre en autarcie. Il n'y aurait plus alors de problème de prix de transfert. Évidemment notre niveau de vie chuterait considérablement, sans parler de l'emploi etc... Mais ce serait une solution.

Vous avez mentionné le nom de M. Stetler. La première fois que j'ai entendu prononcer son nom, c'est lorsque j'ai vu cette émission à la télévision. Il a une façon très subtile de faire pression sur moi car je n'avais même jamais entendu son nom. Je ne l'ai jamais rencontré et je ne vois donc pas trop comment il aurait fait pression sur moi.

**Le président:** Madame Killens.

**Mme Killens:** Il a peut-être...

**M. Andre:** Mes fonctionnaires ne le connaissent pas non plus.

**Mme Killens:** Oui. Il est peut-être passé par Moores et Doucet. Je crois que c'est ainsi qu'il a procédé.

Ma question suivante intéresse le conseil d'examen du prix des médicaments. Est-ce que ce conseil a le pouvoir d'exiger la production d'informations et de faire enquête à l'étranger?

**M. Andre:** On me dit que non.

**M. Cappe:** Monsieur le président, le conseil a le pouvoir d'exiger des renseignements—en fait il peut obliger les compagnies implantées au Canada à fournir les renseignements dont elles ont la connaissance et le contrôle. Si la filiale canadienne a la connaissance et le contrôle de renseignements, le conseil peut la contraindre à les lui remettre.